

Addiction au Téléphone Mobile

L'ARCEP vient de publier les chiffres de l'[Observatoire des communications mobiles du 4^{ème} trimestriel 2010](#).

On constate que le taux de pénétration des téléphones mobiles est presque égal à 100% (99,7%) en France avec une augmentation de 4,6 % pour 2010. La prévision est un taux de pénétration d'environ 132 % (les années à venir). L'ensemble des médias se focalise sur ces données, mais pas sur l'essentiel qui est fondamental, c'est-à-dire :

- Pour la même période combien de Français ne possèdent pas de portable et quel est l'évolution de ce chiffre ? Réponse : 27 % des Français ne possèdent pas de téléphone mobile (source ARCEP), ce chiffre difficile à obtenir, car anti-économique, serait en principe en légère augmentation actuellement.



Ce qui veut dire en d'autres termes qu'entre un tiers et un quart des Français ne possèdent pas de téléphone mobile, ce qui signifie aussi, puisque le taux de pénétration augmente (147 % à Paris) que de plus en plus de Français possèdent deux, trois, voir quatre mobiles, ce qui veut forcément dire aussi que de plus en plus de Français, notamment les jeunes sont totalement en addiction au téléphone mobile.

www.ledauphine.com/ardecche/2011/02/05/je-suis-addict-au-telephone

le dauphiné
LIBERE

Journées sans portable du 6 au 8 Février. Qui pour tenter l'expérience ?

06 02 2011

« Je suis addict au téléphone »

Cent-vingt euros de facture par mois, 1000 textos par semaine, **2 heures d'appel par jour**.

Laura, originaire de la Roche-de-Glun, est "addict" au téléphone portable.

Alors pour cette jeune fille de 24 ans, inconcevable de participer aux journées sans mobile qui démarrent aujourd'hui.

« Depuis septembre, j'ai changé 6 fois de téléphone et 2 fois de forfait » explique Laura. « Je passe tellement de temps avec mon téléphone que je me lasse très vite du design. Et mon envie de changement est insatiable ».



Photo Le DL/Fabrice ANTERION

Au réveil, dans le bain, au volant, au cinéma, en cours, Laura et son téléphone sont inséparables.

« Je ne peux pas vivre sans. Là il est dans mon sac et ça me stresse » confie-t-elle, en posant son mobile sur la table. « Si je suis très en retard et que je l'ai oublié, je fais demi-tour. Le mois dernier, j'étais en déplacement à Grenoble. Et j'avais oublié mon portable. J'ai repris un train plus tôt pour pouvoir le récupérer au plus vite ».

Sans lui, Laura est angoissée.

« Les profs n'en peuvent plus. Ils me font souvent des réflexions et j'ai même eu un avertissement. »

Ses proches lui reprochent aussi son addiction « Mais je sais que je suis capable de faire deux choses en même temps. Je n'ai pas besoin de regarder les touches pour écrire un message. Je les connais par cœur. »

En plus d'acheter un nouveau téléphone chaque mois, elle change régulièrement de numéro. « Ceux que je ne vois pas souvent peuvent se retrouver avec trois ou quatre numéros dans le répertoire. Et parfois ils n'ont même pas le bon » s'amuse Laura. Une dépendance qu'elle explique, avec lucidité, par sa peur de la solitude. « J'ai besoin d'envoyer des textos. Quel que soit le contenu. Quand je m'ennuie, je vais sur des sites de blagues et je les partage avec mes amis. Par SMS. »

Certains mois, les factures de Laura frisent la barre des 200 euros. Soit un quart du salaire mensuel de cette étudiante en marketing par alternance. « C'est mon plus gros budget avec le shopping » explique-t-elle.

« Ça fait deux mois que je suis dans le rouge. » Laura a résilié l'un de ses deux abonnements et opté pour un forfait moins cher. « Je rêve de changer mon téléphone. Celui-ci a déjà deux mois. Mais je sais qu'en ce moment mes finances ne me le permettent pas. » Jusqu'à quand résistera-t-elle?

Pauline MICHEL, le DL

**Peut-on vivre sans portable ?
Dr William Lowenstein**



"Ces dépendances qui nous gouvernent. Comment s'en libérer ?"

[click](#)